

1. Septembre 1786.

5

„ qui trouve des rapports & des ensembles  
„ dans les plus étranges bigarrures, tout com-  
„ me elle divise & décompose les choses les  
„ mieux unies. „

Ce qui devient presque plaifant, c'est qu'un partisan de Jean-Jacques a été grandement offensé de voir son héros mis en parallèle avec Gebelin. " Qu'ont de commun, dit-il, ces  
„ deux hommes, dont l'un jouit d'une si  
„ grande célébrité par ses ouvrages, & l'au-  
„ tre languit déjà dans le coin poudreux des  
„ bibliothèques, malgré l'espece de réputa-  
„ tion qu'on veut lui faire, malgré les élo-  
„ ges qu'on publie en son honneur, malgré  
„ les marbres dont on a dessein de couvrir  
„ sa tombe, malgré même l'art qu'il a eu,  
„ de son vivant, de s'accrocher à des clubs  
„ littéraires, économistes, magnétistes, &c.,  
„ qui pouvoient annoncer sa gloire; fou com-  
„ plet, digne de mourir aux orgies de Mes-  
„ mer „ ? — Les amis de Gebelin, le  
comte d'Albon sur-tout \* qui construit ac-  
tuellement son mausolée, ne manqueront pas  
de repousser cette sortie.

\* 1 Avril  
1783, p. 509.  
— 15 Juin  
1784, p. 305.

On trouve dans cet ouvrage quelques anecdotes touchant Rousseau. " Jean-Jacques n'a jamais été de plus mauvaise humeur que lorsqu'on l'a laissé fort tranquille : irrité de la paisible obscurité où il vivoit à Paris, rue Platriere, il s'imaginait être environné d'un peuple d'ennemis: si, dans ses promenades, il rencontroit un homme de mauvaise mine; si un invalide manquoit à lui ôter son chapeau, il en concluait aussi-tôt qu'il y avoit